

ILIADÉ

D'APRÈS HOMÈRE

TRADUCTION JEAN-LOUIS BACKÈS © ÉDITIONS GALLIMARD

MIS EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉ PAR

DAMIEN ROUSSINEAU ET ALEXIS PERRET



THÉÂTRE CLASSIQUE

LUCERNAIRE

DU 6 DÉCEMBRE 2017 AU 4 FÉVRIER 2018 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 15H
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

L'ÉPOPÉE DANS UN GRENIER

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

LA GUERRE DE TROIE	Page 3
L'ILIADÉ DANS LA LITTÉRATURE	Page 4
HOMÈRE	Page 5
RÉSUMÉ DE L'ILIADÉ	Page 6
LES GRANDES FIGURES DE L'ILIADÉ	Page 7
LE SPECTACLE	Page 8
NOTRE ADAPTATION	Page 9
LA TRANSPOSITION DANS UN GRENIER	Page 10
THÈMES QUI PEUVENT ÊTRE ABORDÉS EN CLASSE	Page 11
ILIADÉ : SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE	Page 13
THÈMES QUI PEUVENT ÊTRE ABORDÉS EN ATELIER	Page 24

ILIADE

Poème de plus de 15 000 hexamètres dactyliques et divisé en 24 chants, *l'Iliade* est un épisode de la guerre de Troie qui commence par la colère d'Achille et s'achève par les funérailles d'Hector. Il n'y a donc pas l'épisode du cheval de Troie dans *l'Iliade*.

Les faits sont-ils réels ? Les Grecs de l'Antiquité en étaient persuadés et fouilles et recherches ont prouvé maintenant que la ville de Troie a existé en Turquie (site d'Hissarlik) et qu'une guerre s'y est bien déroulée vers 1270 av. J.-C., avant la fin de l'Âge de bronze (Époque mycénienne).

Après trois mille ans d'existence, *L'Iliade* est toujours vivante.

L'Iliade se déroule dans une société, réelle ou fictive, dont les codes de conduite et les systèmes de valeur sont, avec le temps, devenus presque inintelligibles.

« Il m'est difficile de montrer tout cela comme si j'étais un dieu », écrit Homère. Et pourtant. Voici le texte fondateur de toute la poésie épique occidentale et, plus encore, de toute littérature qui se veut poésie. Le récit transcende son sujet même : l'affrontement des Troyens et des Achéens, menés par les héros Hector et Achille sous la tutelle des dieux. C'est qu'il exprime l'essence des passions humaines (la colère, la jalousie, l'envie), des conflits, de l'amitié, de l'héroïsme. C'est qu'il dit, de manière universelle, la peur et le courage face à la mort.

Jean-Louis Backès

Parfois on se dit que *L'Odyssée* est, malgré tout, plus proche. Toute la narration est centrée autour d'un personnage, Ulysse, qui paraît plus sensible, plus émouvant que les grandes bêtes de guerre rassemblées sous les murs de Troie. C'est sans doute aussi pour cette raison que *L'Iliade* n'a que très rarement été adaptée au théâtre, contrairement à *L'Odyssée*.

Comment représenter les notions de courage, d'amitié, de loyauté, de cruauté, de vengeance, de jalousie, de postérité, d'amour à travers un texte qui ne connaissait pas notre morale, les religions monothéistes, la démocratie...? Notre adaptation théâtrale a consisté à garder la succession des événements de l'épopée en alternant narration et incarnation tout en conservant la langue d'Homère, la multiplicité des personnages, la présence des dieux et leur fantaisie.

Quand un lecteur se sent proche du conteur, il a tendance, spontanément, à négliger la distance historique, à supposer des valeurs éternelles, ce qui revient souvent à projeter les siennes, celles de son milieu, sur un texte qui, en réalité, les ignore. Il faudrait, pour lire, apprendre à se déprendre. Homère lui-même, pour se faire conteur, ou narrateur, avait subi un changement, était devenu « autre chose ».

Jean-Louis Backès

Sur scène, notre ambition est d'incarner à deux l'aède et les personnages de ce récit, de trouver une forme contemporaine libre et ludique afin de retrouver, par l'intermédiaire des deux frères, le jeu théâtral. C'est à deux que nous avons fait cette adaptation et la mise en scène de ce spectacle qui est le fruit de notre complémentarité et de notre complicité.

Damien Roussineau et Alexis Perret



Hector casqué sur un quadriges au galop
Ilion (Troade), sous Caracalla (211-217)
BNF, Monnaies, Médailles et Antiques, FG 779

LA GUERRE DE TROIE

vers -1200 av JC



Tête d'Achille coiffée du casque corinthien
orné d'un griffon ailé
Monnaie frappée en Italie ou en Sicile entre 280 et 275
BNF, Monnaies, Médailles et Antiques, Luynes 1899 (droit)

La déesse discorde qui n'a pas été invitée au mariage de Pélée et Thétis lance une pomme d'or sur laquelle est gravée « À la plus belle ».

Héra, Athéna et Aphrodite demandent à Pâris, fils de Priam, roi de Troie, qui garde des moutons sur le mont Ida, de les départager. Aphrodite séduit Pâris en lui promettant les amours d'Hélène.

Pâris vient à Sparte et enlève Hélène à Ménélas.

2 ans plus tard, Ménélas lève une armée. 1ère expédition vers Troie.

8 ans plus tard, 2ème expédition : les bateaux sont bloqués à cause du vent, Agamemnon accepte de sacrifier sa fille Iphigénie. Le vent se lève. Ils arrivent à Troie.

10 ans de siège.

Achille coupe les vivres de Troie en attaquant et en pillant 11 villes tributaires de Troie. La captive Briséis revient à Achille, la captive Khrysis à Agamemnon.

I
L
I
A
D
E

**Le prêtre d'Apollon réclame sa fille Khrysis. Agamemnon refuse.
La peste s'abat sur l'armée des achéens pendant 10 jours.**

Agamemnon rend Khrysis et enlève Briséis à Achille en échange.

Colère d'Achille qui refuse de combattre tant que les troyens n'auront pas mis le feu aux bateaux des Achéens.

20 jours plus tard, Patrocle, meilleur ami d'Achille, est tué par Hector, chef des troyens.

Achille se venge et tue Hector.

Priam, père d'Hector, vient récupérer le cadavre de son fils dans la tente d'Achille.

**Priam ramène le cadavre d'Hector à Troie.
12 jours de trêve pour les funérailles d'Hector.**

La guerre reprend. Pâris tue Achille.

Les Achéens font croire aux troyens qu'ils abandonnent le siège et leur laissent en cadeau un gigantesque cheval en bois. Les troyens font rentrer le cheval dans Troie. Lorsque la nuit tombe, les achéens, cachés à l'intérieur du cheval, sortent et massacrent les troyens.

Les achéens pillent la ville et repartent sur leurs bateaux en emportant Hélène.

Fin de la guerre de Troie.

Le retour d'Ulysse durera 10 ans et fera l'objet d'une autre épopée : **L'Odyssee**.

L'ILIADÉ DANS LA LITTÉRATURE

1200 avant J-C : Guerre de Troie.

vers 800 avant J-C : Homère chante l'Iliade.

vers 600 avant J-C : Pisistrate, tyran d'Athènes, fait établir un manuscrit de l'Iliade.

vers 200 avant J-C : étude et corrections du texte à la bibliothèque d'Alexandrie par Aristophane de Byzance puis par Aristarque de Samothrace.

après J-C :

vers 600 : Un certain Darès le phrygien écrit une version de l'Iliade en se faisant passer pour un des guerriers de la guerre de Troie. Le texte pourtant, truffé d'erreurs, servira avec celui de Dictys de Crète, à la première traduction française de Jean Samxon en 1530.

vers 1000 : établissement du « Venetus 454 », le plus ancien manuscrit de l'Iliade qui nous soit parvenu.

vers 1165 : Benoit de Sainte Maure écrit le Roman de Troie (30000 vers) en s'appuyant sur Darès et Dictys

1359-1362 : grâce à Léonce Pilate, Boccace traduit Homère en latin.

1488 : 1^{ère} édition de l'Iliade à Florence par Démétrios Chalcondyle.

1530 : 1^{ère} traduction française de Samxon d'après Lorenzo Valla (1444 ; trad. Latine) en s'appuyant sur Darès et Dictys, il corrige les soi-disant erreurs d'Homère. Traduction jugée mauvaise et fautive. De là vient l'idée que le Cheval de Troie est dans l'Iliade...

1599 : publication de la traduction de l'Iliade, en vers, par Hughes Salel et Amadis Jamyn.

1699 : publication de la traduction de l'Iliade, en prose, par Anne Dacier.

1779 : découverte à Venise du manuscrit « Venetus 454 », dont les notes sont précieuses.

1867 : traduction de l'Iliade, en prose, par Leconte de Lisle.

1870 : Schliemann ouvre la fouille de Troie et la sabote un peu (c'est un amateur).

Vers 1900 : découverte et publication d'un grand nombre de fragments de l'Iliade conservés sur des papyrus datant de l'Antiquité.

1937 : édition critique de l'Iliade par Paul Mazon.

1938 : Carl Blegen découvre les traces d'un incendie à l'époque où les anciens situaient la guerre de Troie.

1952 : On peut enfin traduire le Mycénien ancien (langue parlée par Homère).

2006 : Ernest Pernicka confirme l'interprétation des fouilles de Carl Blegen.

2013 : traduction de l'Iliade par Jean-Louis Backès.



Première édition en grec des œuvres d'Homère Florence, 1488 BNF, Arsenal, Rés. Fol. BL 494 (1) Démétrios Chalcondyle, un des nombreux grecs réfugiés en Italie après la chute de Constantinople (1453), établit le texte de cette édition *princeps* d'après deux manuscrits aujourd'hui disparus.

HOMÈRE

La question homérique : qu'entend-on par-là ?

Les propositions varient. La plus téméraire suggère qu'Homère n'a jamais existé ; *l'Illiade* serait une manière de mosaïque, composée en mettant bout à bout des fragments jusque-là épars. À l'autre extrémité, il s'agirait seulement de savoir, lorsque les manuscrits ne donnent pas tout à fait le même texte, quelle est la meilleure variante, celle qui mérite d'être retenue. Entre les deux figure l'hypothèse selon laquelle le texte primitif, le texte composé par Homère lui-même, aurait été alourdi de divers ajouts, allant de l'interpolation d'un vers à celle d'un chant entier.

La question homérique n'est pas achevée.

Elle a une histoire, cette histoire commence dans l'Antiquité.

Très tôt dans l'Antiquité des doutes se sont élevés sur la personne même d'Homère et sur le texte de ses poèmes. On ne savait pas même dans quelle ville le poète était né.

Sept cités se disputent l'origine du poète : Chios, Colophon, Cumes, Smyrne, Pylos, Argos et Athènes. On lui voua un véritable culte à Chios, où les Homérides interprétaient ses œuvres mais racontaient aussi des épisodes de sa vie. Sa généalogie en fait un demi-dieu et il est parfois présenté comme le fils d'Apollon et de la Muse Calliope. Aristote lui-même semble croire à cette origine divine.

Les innombrables représentations qui fleurissent continûment à travers la statuaire et la gravure de la tradition occidentale attestent son incroyable fortune et son emprise sur l'imaginaire européen. Les Vies d'Homère publiées à l'époque impériale à partir du II^e siècle après J.-C. font, elles aussi, la part belle à l'extraordinaire dans le récit de sa naissance, de ses épreuves, de ses infirmités et de sa mort, sans pour autant remettre en cause son existence historique. Elles proposent à la cécité du poète plusieurs explications : Homère aurait été aveuglé par Hélène en guise de châtiment pour le rôle qu'il lui avait fait jouer dans *l'Illiade*, ou par l'éclat étincelant des armes d'Achille qu'il avait été voir combattre...



Portrait d'Homère
XVII^e siècle
BNF, Estampes et Photographie, N2 Homère

RÉSUMÉ DE L'ILIADÉ

Pendant la guerre de Troie, qui oppose Troyens et Achéens, le prêtre d'Apollon vient dans le camp des Achéens pour récupérer sa fille Khrysis, captive d'Agamemnon. Ce dernier refuse.

Pendant 9 jours, la peste s'abat sur les Achéens.

Au 10^{ème} jour, Achille demande à Agamemnon de céder la fille afin d'apaiser Apollon.

Eclate alors la dispute entre Achille et Agamemnon.

Agamemnon rend Khrysis mais prend à Achille sa captive bien-aimée : Briséis.

Achille supplie sa mère Thétis d'intercéder auprès de Zeus pour qu'il donne la victoire aux Troyens contre les Achéens. Achille annonce qu'il restera sur son bateau jusqu'à ce que les Achéens viennent le supplier de reprendre le combat.

La guerre se poursuit. La victoire change plusieurs fois de camp. Malgré le mur construit par les Achéens pour se protéger, les Troyens réussissent à atteindre les bateaux et commencent à y mettre le feu.

Patrocle supplie Achille d'intervenir.

Achille cède ses armes et ses chevaux à son meilleur ami afin qu'il combatte à sa place.

Patrocle tue un grand nombre de Troyens.

Malgré les recommandations d'Achille, il va trop loin et atteint presque les remparts de Troie. Hector le tue.

Achille, désespéré, décide de venger son ami.

Il part en guerre et, fou de rage, finit par tuer Hector.

Il attache la dépouille à son char et traîne le cadavre pendant plusieurs jours. Il ne s'arrête que pour pleurer Patrocle

Priam, le père d'Hector, traverse seul la plaine afin d'offrir une rançon à Achille en échange de la dépouille de son fils.

Achille accepte la rançon et rend la dépouille d'Hector à Priam.

Ils partagent un repas, s'observent et s'émerveillent l'un devant l'autre.

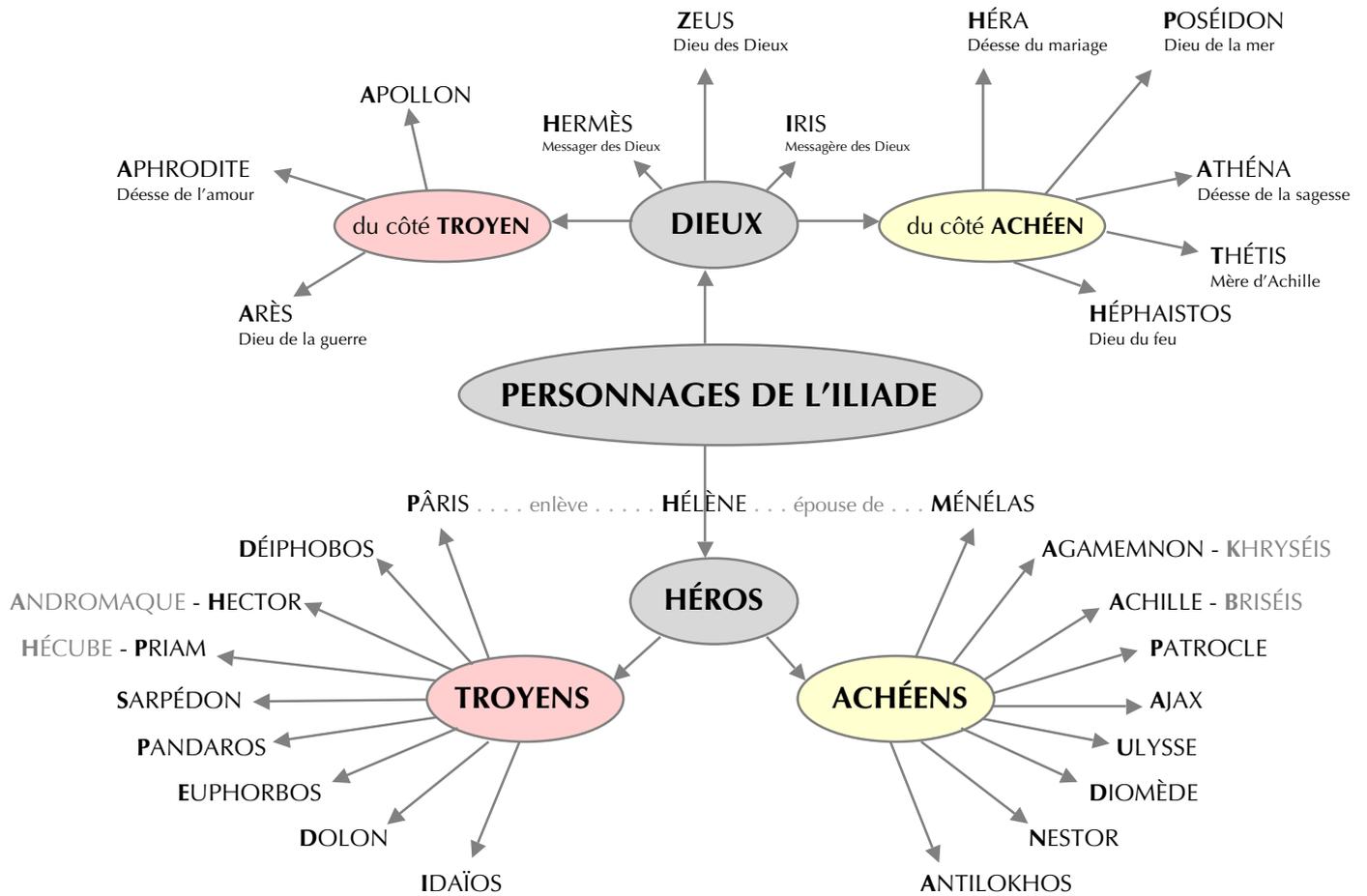
Au milieu de la nuit, Priam rejoint Troie. Il peut enfin offrir une sépulture à son fils.



Missorium dit bouclier de Scipion
Fin du IV^e – début du V^e siècle
BNF, Monnaies, Médailles et Antiques,
Inv. 56 n° 344

La scène ciselée sur ce plat en argent se passe au camp d'Achille (personnage central). Ce pourrait être le départ de Briséis (à gauche), remise par Patrocle à Agamemnon ou Ulysse (guerrier barbu à la droite d'Achille), ou bien sa restitution à Achille.

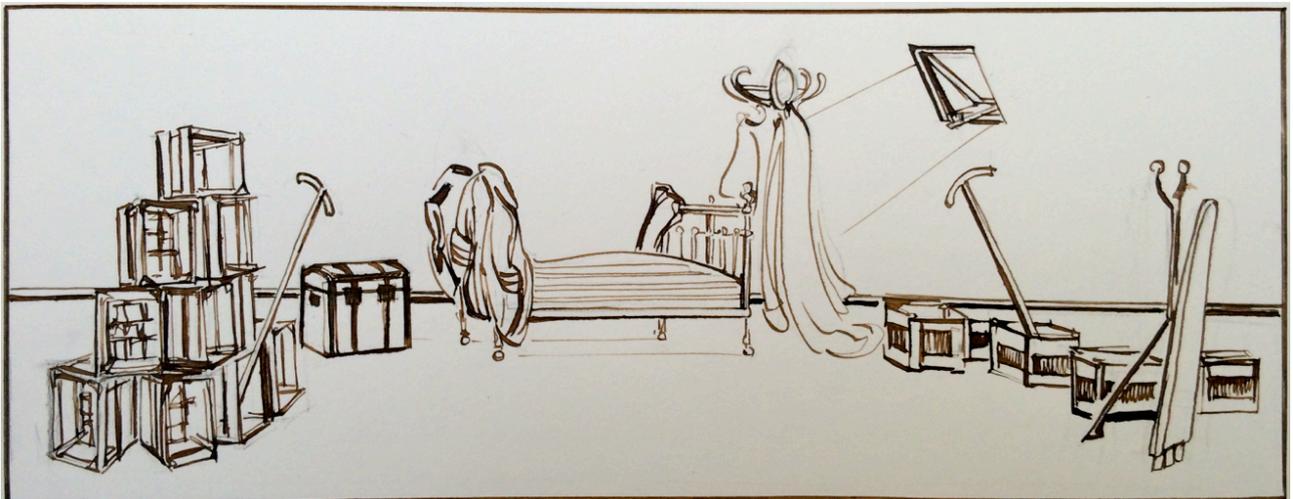
LES GRANDES FIGURES DE L'ILIADÉ



LE SPECTACLE



Deux frères reviennent dans le grenier de leur enfance et retrouvent, tels quels, balais, passoirs et vieilles fourrures... tous les objets détournés à l'époque pour incarner, héros, dieux et déesses... 30 ans plus tard, ils jouent une dernière fois « à l'ILIADÉ » avec l'énergie et l'inventivité des jeux de l'enfance.



© Marie Laurence Gaudrat

NOTRE ADAPTATION

Notre souci a toujours été de rendre accessible à tous cette œuvre complexe, tout en gardant la beauté de la langue d'Homère magnifiquement traduite par Jean-Louis Backès. Il n'y a aucun rajout de texte contemporain.

Le travail d'adaptation à la table a consisté à sélectionner, chant par chant, parmi les 550 pages initiales, les passages qui nous plaisaient et qui nous permettaient de raconter, à deux acteurs, l'épopée dans sa continuité, en alternant narration et incarnation.

La première version dépassait les 60 pages (et donc plus de 3 heures de lecture...). Notre but étant de faire un spectacle d'une durée inférieure à 1h30, nous avons dû réduire encore, avec la préoccupation permanente de ne pas être simpliste, ni caricatural, tout en restituant et le déroulé des événements et la poésie. Nous avons abouti à une version de 30 pages.

L'Iliade est composée de nombreuses listes car l'aède était chargé de transmettre aux générations futures les actes héroïques des protagonistes ainsi que leur ascendance.

L'adaptation a consisté à conserver l'essentiel de ces listes pour en garder la trace et ne pas dénaturer l'œuvre.

Par exemple, nous avons tenu à garder la liste des bateaux achéens et la liste des tribus qui défendent Troie mais nous avons réduit ces listes immenses (25 pages !) pour garder les noms très connus (Achille, Ajax, Ménélas...; Hector, Énée, Sarpédon...) ou bien les noms avec des épithètes ou des sonorités qui nous amusaient (« *Perkôtè et Praktios, et Sestos et Abydos, et la divine Arisbè, à ceux-là commande Asios Hyrtakide, chef de guerriers. Euphémós commande les guerriers Kikones. Quant à Pyraikhmès...* », « *Les Paphlagoniens, Pylaiménès au cœur velu les mène* »).

De même, afin de simplifier la compréhension et de ne pas rendre le récit confus pour le spectateur, nous avons réduit le nom des tribus autour du côté grec aux seuls Achéens (« Argiens » et « Danaens » ont disparu sauf pour Hélène l'Argienne) et celles défendant Troie aux seuls Troyens (Lyciens, Dardiens... ayant disparu).

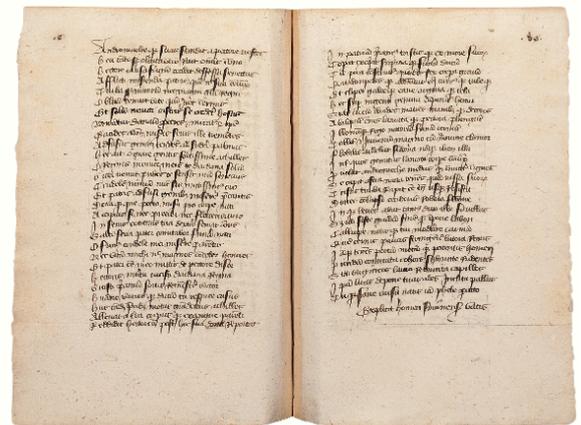
Bien sur nous avons dû sacrifier des personnages importants (Enée, Hécube, Artémis...) ou certaines actions fortes dans l'épopée mais qu'il nous était impossible de conserver (la fin de Sarpédon, la bataille pour récupérer les armes de Patrocle, les jeux Olympiques pour les funérailles de Patrocle, la grande dispute entre les Dieux...).

Le travail au plateau nous a permis de réduire encore, l'action se substituant au texte.

Pour favoriser cette action, le passage du texte au présent s'est imposé à nous.

La version actuelle est de 20 pages, soit 1h15 de spectacle.

Ce travail d'adaptation continue encore aujourd'hui au fil des représentations. Depuis la création le 29 janvier 2015, nous avons joué une cinquantaine de fois et au fur et à mesure, le spectacle s'affine pour devenir de plus en plus évident.



Ilias latina

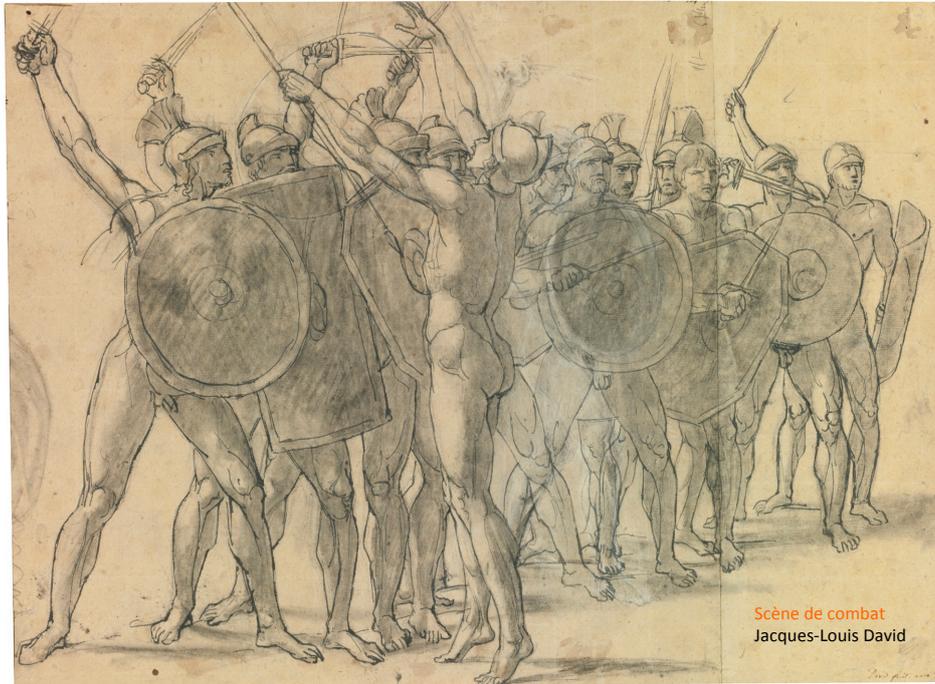
Début du Xe siècle

BNF, Manuscrits, latin 14909, f. 79v-80

Ce résumé de l'*Iliade* en latin, dont l'auteur est inconnu, aurait été composé dans la seconde moitié du Ier siècle. Il est utilisé au Ve siècle et fait partie des ouvrages qui ont transmis l'histoire de la guerre de Troie au Moyen Âge latin

LA TRANSPOSITION DANS UN GRENIER

Dès le travail à la table, l'idée est apparue de situer l'action dans un grenier, là où deux frères retrouvent, après la mort de leur père, l'univers de leur enfance et jouent une dernière fois à l'Illiade comme quand ils étaient petits avec les objets détournés du grenier.



Pour pouvoir incarner chacun des 35 personnages de notre adaptation, nous avons adopté un code couleur simple : les Achéens en jaune et les Troyens en rouge.

Chaque guerrier est identifié par un couvre-chef, objet du grenier détourné, transformé à l'époque par les enfants et choisi de manière à représenter au mieux le caractère du personnage, par exemple, les panaches d'Hector et d'Achille sont faits avec des brosses de balais respectivement rouge et jaune, un panier à frites hérissé de pailles jaunes pour Diomède, une écumoire pour Ménélas... Pour représenter la multitude de guerriers, nous avons des chaussettes (rouges ou jaunes selon le camp) attachées à des cartouchières que nous portons autour de la taille. Chaque chaussette que l'on s'arrache est un guerrier qui meurt.

Les Dieux et les Déesses sont représentés par des vêtements longs (fourrures, déshabillés, voiles...) ou des vestes.

Des caisses à vin vides sont empilées pour représenter Troie ou alignées pour représenter les bateaux des Achéens, puis empilées pour représenter le mur.

Un lit cage au fond pour représenter l'Olympe. Une malle pour le chaudron d'Héphaïstos.

De nombreux objets traduisent et l'époque (les années 80) et l'enfance des deux frères : un skate pour le grand Pavois d'Ajax, des épées en bois pour Achille et Hector, des frites pour les lances, des balles de tennis comme projectiles, un ballon de baudruche, des poupées, du bulgomme...

Dans l'Illiade, il y a beaucoup de sang, de boue, de graisse, de sacrifices d'animaux vivants égorgés et jetés dans le feu, d'eau dévastatrice, nous avons choisi de représenter toutes ces matières avec des chaussettes, rideaux, draps... objets qui font partie du grenier. Cette transposition permet de signifier la violence de manière théâtrale et ainsi rendre compte de la poésie.

THÈMES QUI PEUVENT ÊTRE ABORDÉS EN CLASSE

Un témoignage historique, sociologique, anthropologique :

- Les sacrifices et les rites funéraires :
À chaque veille de combat, les grecs égorgent des animaux (vaches, chèvres, moutons gras) pour les donner aux dieux avant d'en faire des brochettes et de les manger. Ils jettent aussi du vin dans le feu en offrande aux dieux avant de le boire. De même, lors des funérailles d'un guerrier, celui-ci est déposé sur un bûcher et est brûlé avec des animaux dont la fumée va vers les dieux et vers le monde des morts. Pour les funérailles de Patrocle, Achille, pour exprimer sa douleur, prend des moutons gras, des bœufs, de la graisse et en recouvre le cadavre. Autour il entasse des jarres pleines de miel et d'huile, il tue quatre chevaux ainsi que deux chiens, douze adolescents troyens, les jette sur le bûcher et y met le feu. Lorsque le jour se lève, ils éteignent le feu avec du vin, ils recueillent les os, les cendres, les mettent dans une urne d'or et font un tombeau autour du bucher dans lequel ils mettent l'urne.
- La présence des dieux : Les dieux et déesses sont présents parmi les hommes et agissent sur leurs actions, cachés ou non. (Athéna apparaît à Diomède et le pousse au combat). Aussi, les deux camps ont-ils l'appui ou non de certains dieux. Apollon, Aphrodite, Zeus, Arès défendent les Troyens et Athéna, Héra, Héphaïstos, Poséidon défendent les Achéens. Les dieux et les déesses peuvent s'allier ou s'affronter comme dans la grande dispute du chant XXI. Leurs propos sont étonnamment triviaux et terre à terre. « *Mauvaise affaire, Thétis ! tu veux que je me dispute avec Héra, qui va m'énerver en disant des injures ; toujours elle me querelle, et dit que j'aide les Troyens dans leur lutte* » (Zeus à Thétis, chant I). Les hommes les considèrent néanmoins comme des alliés qu'il faut célébrer par des sacrifices et des prières pour obtenir leur appui. Au début de l'Iliade, c'est parce qu'Agamemnon ne veut pas rendre la fille du prêtre d'Apollon que le dieu lance sur les Achéens la peste. Lorsque la fille est rendue à son père, les coups du dieu cessent.
- Les armes : Les guerriers ont des armes en cuir, en bois, en acier, en bronze et parfois même en or. La maîtrise des techniques de forge et du travail du métal et du cuir (le bouclier d'Hector a 7 épaisseurs de peaux, celui d'Achille fabriqué par Héphaïstos est en or) se révèle surtout dans la description des armes. Les guerriers ont des lances, des épées, des casques, des cuirasses, des boucliers, des cnémides en étain (pour les grecs), des chars conduits par des écuyers... selon leur pouvoir, leur richesse et leur bravoure.



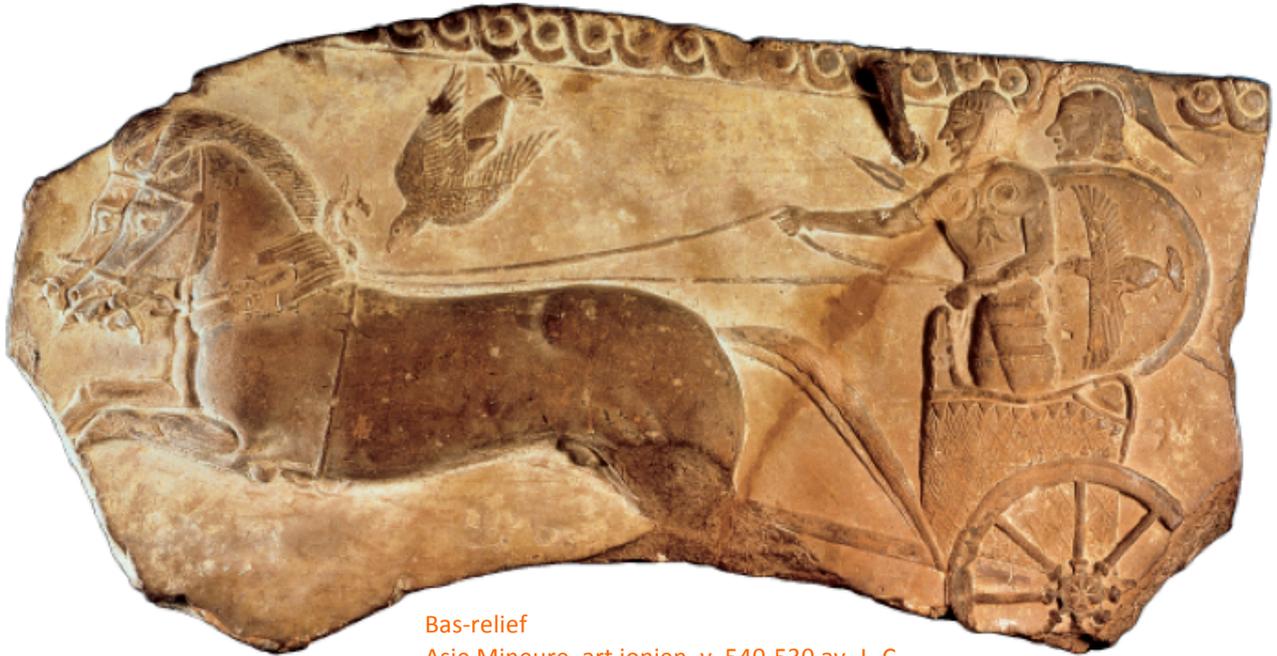
Lécythe à figures rouges
Vers 435-425 av. J.-C.
Collection Pozzi, 1919
Musée du Louvre, Antiquités
grecques, étrusques et romaines,
CA 2220 © RMN
Muse lisant un *volumen*
(forme ancienne du livre, rouleau)

Une œuvre poétique :

- L'hexamètre : Le chant homérique a un rythme iambique. La langue d'Homère est une langue composite empruntant surtout à deux dialectes parlés principalement en Asie Mineure, l'ionien et l'éolien. Les 27 000 vers des épopées sont appelés « hexamètres dactyles » : chaque vers est composé de six pieds, qui peuvent être des dactyles (une syllabe longue et deux syllabes brèves) ou des spondées (deux syllabes longues). Cette structure donne un rythme très simple, facile à scander, et aide à la mémorisation. Il s'agit effectivement d'un rythme et non pas d'un métrage. L'erreur serait en effet de vouloir traduire l'Iliade en utilisant des alexandrins comme l'ont fait Victor Bérard et Robert Flacelière pour La Pléiade en 1955.
- L'Iliade est un poème de 24 chants qui devait être dit ou chanté par un aède seul ou accompagné de musique. Il transmet aux générations futures les actes héroïques des guerriers et leur assure ainsi une place dans la postérité. L'aède a ainsi le pouvoir, par le langage et la beauté de son chant, de les rendre immortels.
- Les formulations homériques : ce sont des mots ou des groupes de mots qui sont répétés après des situations types. Comme par exemple : après une harangue « *Il dit* », « *et tous demeurent en silence* », « *admirant son dire* » ; quand un héros meurt « *il tombe avec fracas* » ; après avoir bu et mangé « *quand de boire et de manger est apaisé le désir* »...
- Les épithètes homériques sont attachées aux noms et définissent le caractère ou la particularité physique d'un héros ou d'un dieu : Achéens aux cnémides, Achille aux pieds rapides, Zeus blanche foudre, l'Aurore aux doigts de rose, l'Aurore au voile de safran...
- Chants lexicaux (réaliste / poétique) : Homère utilise des métaphores, souvent animales, pour décrire une action, une aptitude particulière : « Comme un lion qui longtemps a manqué de viande, Sarpédon monte sur le mur... » (chant XII), « Les Myrmidons, Achille, parcourant les tentes, les fit s'armer ; comme des loups qui mangent la viande crue et dont la force est indicible, qui tuent dans les montagnes un grand cerf cornu, puis le dévorent ; ils ont le museau plein de sang ; en bande ils vont d'une fontaine à l'eau noire laper avec leurs langues étroites l'eau noire, à la surface, en vomissant le sang ; leur cœur dans leur poitrine est intrépide, mais leur ventre est lourd. » (chant XVI)
La comparaison avec les animaux donne une vision souvent forte, violente et crue en magnifiant le geste de l'homme lorsque le combat réveille son instinct.
La trivialité du langage se retrouve aussi dans les insultes que les guerriers s'adressent souvent avant de combattre. Ces insultes semblent tenter d'impressionner l'ennemi en rabaisant sa généalogie, son passé, sa légende et ainsi imposer à la postérité une image dégradée de celui-ci : « Sac à vin, œil de chien, cœur de biche » (Achille à Agamemnon)
- La magie : intervention des dieux sur les hommes : Athéna qui détourne la flèche, Le Fleuve qui attaque Achille, apparition du fantôme de Patrocle, Apollon envoie un nuage pour sauver Hector, se couvre de brouillard pour enlever les armes de Patrocle.

ILIADE : SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE

BAS-RELIEF



Bas-relief

Asie Mineure, art ionien, v. 540-530 av. J.-C.

BNF, Monnaies, Médailles et Antiques, Luynes 768

Cette terre cuite peinte pourrait illustrer l'Iliade : un hoplite (fantassin) en armes est mené sur le lieu du combat en char, d'où il sautera pour affronter l'ennemi au corps à corps.

PEINTURE



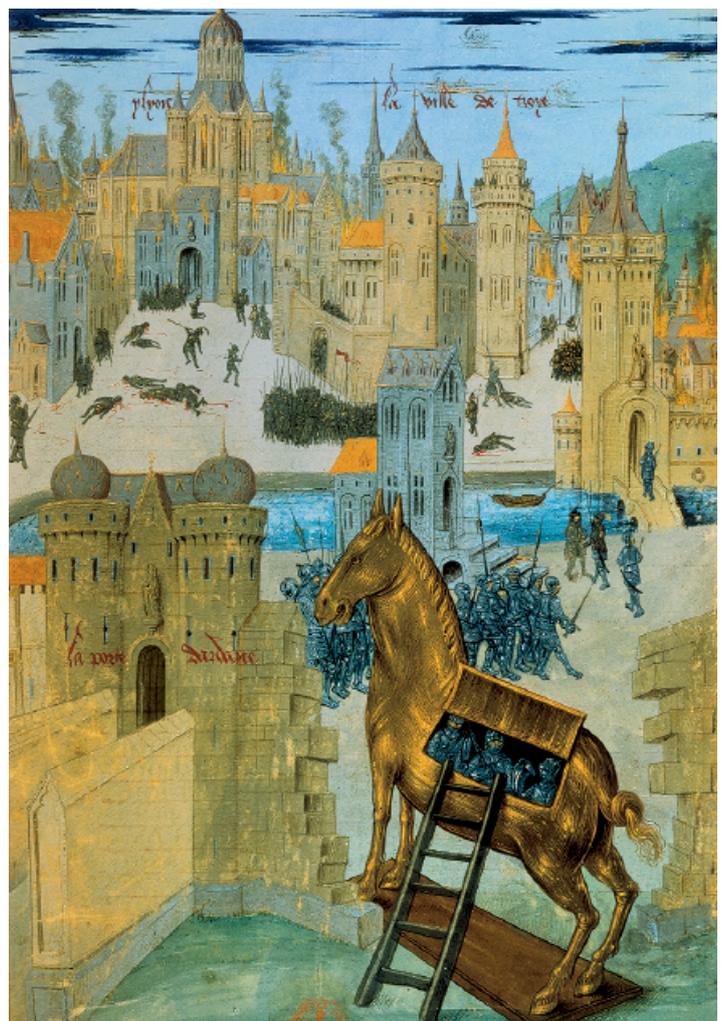
Achille sacrifiant à Zeus, manuscrit de l'Iliade de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan (Ve siècle)



Illustration du Roman de Troie de Benoît de Sainte Maure (BNF)



*Le Recueil des hystoires troyennes,
contenant trois livres...*
Raoul Le Fèvre
Paris, vers 1498
BNF, Réserve des livres rares, velins-628
L'enlèvement d'Hélène.



Recueil des histoires de Troie
Raoul Le Fèvre
Flandre, 1495
BNF, Manuscrits, français 22552, f. 277 v°



Histoire universelle - France, XVe siècle - BNF, Arsenal, Ms. 3685

Plusieurs épisodes de la guerre de Troie sont réunis sur cette illustration : la prise de la ville, les Grecs descendant du cheval, et, au premier plan, la mort d'Hector tué par Achille ; le héros grec frappe Hector de sa lance par-derrière, ce qui n'est pas la version de l'Illiade, ni même celle du Roman de Troie de Benoît de Sainte-Maure contenue dans ce volume.



Histoires romaines - Jean Mansel - Hesdin (Flandre)
1454-1460 - BNF, Arsenal, Ms. 5087-5088 Rés.

Illustration de la destruction de Troie et de la fuite des Troyens.

La peinture classique s'est emparée des thèmes de la mythologie.
L'Illiade a été une source d'inspiration incontournable pour les
différentes académies européennes du 17^{ème} au 19^{ème} siècle :



*Thétis recevant d'Héphaïstos
les armes d'Achille*
Peter Paul RUBENS 1577-1640
© Musée des Beaux Arts, Pau



Achille tuant Hector
Peter Paul RUBENS 1577-1640



*Briséis pleurant Patrocle
sous la tente d'Achille (1815)*
Jean ALAUX
© Ecole nationale des B-A, Paris



Xanthe, le Fleuve Scamandre
Jean ALAUX
© Musée des B-A, Bordeaux



Vénus prêtant sa ceinture à Junon
Andrea APPIANI



Les Dieux de l'Olympe
Andrea APPIANI

Jacques-Louis DAVID



La douleur d'Andromaque
1783
© Musée du Louvre



Les amours de Pâris et d'Hélène
1788
© Musée du Louvre.



La colère d'Achille
1819
Kimbell Art Museum, Fort Worth



Funérailles de Patrocle
1778
© National Gallery, Dublin



Patrocle
1780
Musée T. Henry, Cherbourg.



*Achille dépose le cadavre d'Hector
aux pieds du corps de Patrocle*
Joseph-Benoît SUVÉE
© Musée du Louvre



Hector sermonnant Pâris
Angelica KAUFMANN 1741-1807

Hector sermonnant Pâris
Angelica KAUFMANN 1741-1807



Les adieux d'Hector et Andromaque



Les adieux d'Hector et Andromaque
Angelica KAUFMANN 1741-1807



*Les adieux
d'Hector et Andromaque*
Angelica KAUFMANN 1741-1807



Hector et Andromaque
Giorgio de CHIRICO, 1918
© Menil Collection, Houston USA

Priam aux pieds d'Achille



*Achille supplié par Priam
pour le corps de son fils Hector*
Giovanni Battista CIPRIANI, 1727-1785



Priam aux pieds d'Achille
Jérôme-Martin LANGLOIS, 1779-1838



Priam aux pieds d'Achille
Bertel THORVASLDEN, 1770-1844



Priam aux pieds d'Achille
Tombe de Tyr (sud Liban)
Reconstitution au Musée
National, Beyrouth, Liban

SCULPTURE

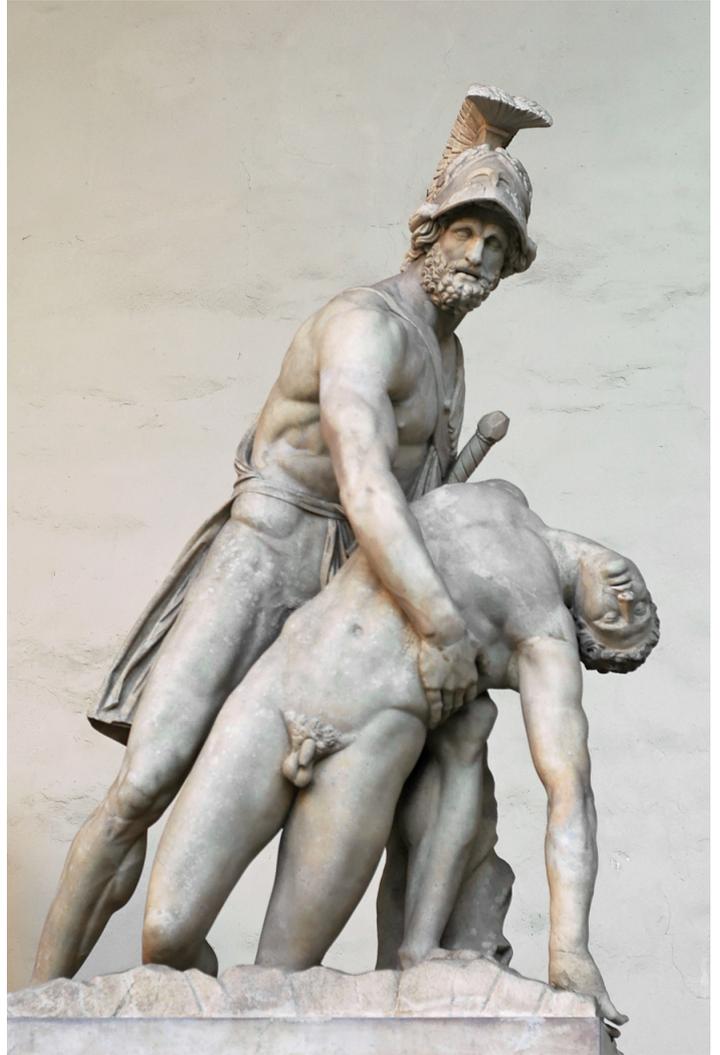
Fontaine de Neptune (Poséidon)

Bartolommeo AMMANATI, 1511-1592
Florence, Italie



Ménélas soutenant le corps de Patrocle

Copie d'un original grec.
Florence, Italie



*Achille mourant, blessé
au pied par une flèche*
Corfou, Grèce



LITTÉRATURE

- L'Enéide de Virgile, en -29 av JC, retrace par la bouche d'Énée, aux chants II et III, la prise de Troie (l'épisode du cheval qui n'est pas dans l'Iliade) et son incendie.
- Les poètes du cycle (ou du cycle troyen) ont écrit sur la guerre de Troie à partir de l'Iliade et de l'Odyssée à partir du VIIIème-VIIème siècle avant J-C. (Panyasis, Stasinus, Syagros, Agias de Trézène, Hégésias de Salamine, Eumélos de Corinthe, Arctinos de Milet, Eugammon de Cyrène)
- En 1716, Marivaux publie un *Homère travesti ou l'Iliade en vers burlesques* qui est une parodie burlesque des événements de l'Iliade, où les guerriers sont ridicules et les combats bouffons ; Marivaux, ignorant le grec, n'a pas lu Homère dans le texte, mais a travaillé à partir d'une traduction française en douze chants par Houdar de La Motte.

THÉÂTRE

- *Andromaque* de Racine se passe juste après la prise de Troie par les grecs. Les références à Hector tué par Achille, père de Pyrrhus (Néoptolème) sont constantes dans la tragédie.
- *La Belle Hélène*, opérette d'Offenbach.
- *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, de Jean Giraudoux.
- *L'Iliade*, Théâtre Démodocos, théâtre antique de la Sorbonne en grec ancien lu et chanté (2005).
- Homère, Iliade d'Alessandro Baricco en 2006. Adaptation extrêmement libre à des fins de récitation publique. Tout est dit par des personnages ; l'aède a disparu, les dieux aussi !
- *Iliade*, Pauline Bayle - théâtre de Belleville (2016)
- *Iliade*, Odéon-théâtre Paris-Villette Luca Giacomoni avec des détenus du centre pénitentiaire de Meaux (2017)

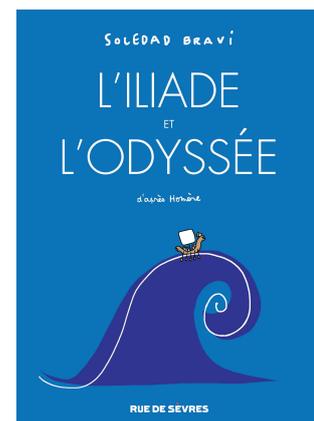


CINÉMA

En 2004, *Troy (Troie)*, réalisé par Wolfgang Petersen, avec Brad Pitt, relate l'ensemble de la guerre de Troie en accordant une place importante aux événements relatés par l'épopée homérique, mais en s'écartant parfois beaucoup du mythe antique. Les dieux sont absents !

BANDE-DÉSSINÉE

- *L'Iliade et L'Odyssée* de Soledad Bravi.
- *La colère d'Achille* de Camille Legendre, Éditions Carabas.
- *L'Iliade - Tome 1 : La pomme de discorde* de Luc Ferry.



THÈMES QUI PEUVENT ÊTRE ABORDÉS EN ATELIER

Tous nos ateliers commencent avec un échauffement physique et vocal, et des exercices de prise de conscience dans l'espace, des autres et de cohésion de groupe.

Le détournement d'objets (durée minimum 1h) :

Nous demandons aux élèves d'apporter quelques objets / ustensiles du quotidien (saladier, passoire, corbeille à papier...) qui puissent tenir sur la tête. Ces objets seront détournés de leur usage initial pour créer un personnage. C'est un travail qui se rapproche du travail du masque : selon l'objet (sa forme, sa couleur, sa matière), le personnage créé est agressif, doux, arrogant, timide...

Par des exercices, les élèves incarneront progressivement des personnages, joueront des situations simples jusqu'à improviser des saynètes inspirées de l'Illiade :

- Dispute à propos de Briséis entre Achille et Agamemnon : « Agamemnon, cède la fille ! », « Je ne vais pas la lâcher, je la préfère à ma femme épouse », « Tu menaces de me reprendre Briséis, ma part ? », « Je n'ai pas peur de ta colère. Je prendrai Briséis aux belles joues, ta part ».
- Scène d'insultes improvisée avec des noms d'animaux à la manière des insultes homériques : « Sac à vin, œil de chien, cœur de biche, donne tes ordres aux autres mais à moi non ».
- Harangue aux ennemis : « Que le meilleur des Achéens vienne se battre vie contre vie dans un assaut terrible » (Hector aux Achéens)
- Harangue à ses troupes : « Divins, Achéens, que chaque homme marche contre un homme avec désir de se battre. ». (Achille à ses troupes)
- Scène de consolation entre Thétis et son fils Achille : « Enfant, pourquoi pleures-tu ? Quel chagrin atteint ton cœur ? », « Ma mère, puis-je être content, alors qu'il est mort, Patrocle ? Mon âme ne me dit plus de vivre pourvu qu'Hector, avant, perde le souffle, et paie pour ce qu'il a fait à Patrocle. »

De la narration à l'incarnation, et réciproquement (durée minimum 1h) :

Nous demandons aux élèves d'apporter des articles de journaux, des extraits de roman qui contiennent à la fois du récit et des dialogues.

Le travail consiste à créer des personnages, restituer la situation, en relevant tous les indices contenus dans le texte.

Par petits groupes, les élèves préparent puis jouent la scène en alternant narration et incarnation.

Comment passer de la narration à l'incarnation ? Et réciproquement.

Comment s'adresse t-on au public ? à son partenaire ?

Quelle est la différence d'énergie, de volume sonore, d'engagement du corps ?

Il sera intéressant de mettre en regard les différentes versions selon les groupes à partir d'un même récit.

En fin de séance, nous pourrions réitérer l'exercice avec un passage de l'Illiade.

Sources, Références bibliographiques :

Iliade, Homère, traduction Jean-Louis Backès, Éditions Gallimard

Iliade d'Homère, Commentaire, Jean-Louis Backès, Collection Foliothèque

Précis de mythologie, Margot Arnaud, Éditions Marabout

Dieux et héros de la mythologie, Colette Annequin, Éditions First

L'Iliade ou le poème de la force, Simone Weil, Éditions de l'éclat

Sites :

Wikipédia

<http://arts.mythologica.fr>

Crédits Photos :

© Philippe Savoir

© Dominique Chauvin

Remerciements :

À Jean-Louis Backès pour son enthousiasme en voyant notre travail
et notre démarche pour « rendre service à l'Iliade ! »